

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André GROSS

L'homme est un pèlerin de l'éternité

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1946, tome 44, p. 212-213

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

L'homme
est un Pèlerin de l'Eternité

*Pauvre esquif ballotté sur une mer immense,
Mystérieusement attiré vers le Port,
L'homme passe en ce monde, et sa brève existence
Touche par sa naissance
La mort !*

*Il trempe le matin sa frêle lèvre rose
Dans la coupe enchantée où coule son bonheur ;
Le soir, cette lèvre est pâle, immobile et close,
Et dans le sol repose
Son cœur !*

*C'est à peine s'il voit d'un rapide mirage
Le monde qu'il habite ; et dans un vain désir,
Il pose à peine un pied au seuil de son passage,
Et voit son beau voyage
Finir.*

*Pauvre enfant sans raison ! as-tu vu, sur la lande,
Recherchant les baisers de l'Aurore, une fleur
Qui porte son tribut à la belle guirlande
Des prés, jette l'offrande
Et meurt ?*

*Pauvre enfant ! cette fleur est ton portrait fidèle ;
La vie est un sentier ; l'épine et les parfums
Le bordent tour à tour ; puis, errante et rebelle,
La mort étend son aile
D'embruns !*

*Tu dois enfin savoir que ta courte existence
Est un divin concours ; tu te sais un désir
Infini de bonheur, et ton intelligence
En sait la jouissance
Choisir.*

*Car tu veux un bonheur sans fin comme sans tache,
Tu veux dans ce bonheur vivre des jours parfaits ;
Tu ne veux pas risquer qu'un souffle te l'arrache,
Ou qu'une ombre l'entache
Jamais !*

*Et ton Dieu t'a promis que ce bonheur suprême,
Tu pourrais l'obtenir en luttant ici-bas.
Et tu devrais marcher, souffrir et mourir même,
Laissant tous ceux qui t'aiment,
Hélas !*

*Et Dieu voulut que l'homme arrive faible au monde,
Que le long du chemin, à chaque heure plus fort,
Il conquière un bonheur où l'éternelle ronde
Fuit sans heurts, et féconde
L'effort.*

*Où, tout homme, ici-bas, fait son pèlerinage
Dont le terme, pour tous, est son éternité :
Là-Haut tendent ses pas durant son court voyage,
Et l'espoir l'encourage
D'aller !*

*Je bénirai la mort qui clora ma paupière :
D'un fleuve de bonheur elle ouvrira le cours,
Et, parmi les beaux chants d'un divin sanctuaire,
Je dirai la Prière
Toujours.*

André GROSS († 1924)